



Voilà un sujet qui, aujourd'hui, alimente les discussions. Deux de nos clubs évoluent à haut niveau : Le Hockey-Club (HCE) dont trois équipes évoluent en championnat de division nationale gazon : deux équipes garçons (NII et NIII) et une équipe filles (NII) et deux équipes en championnat national en salle : une équipe garçons (NI) et une équipe filles (NI). Ces deux dernières sont au plus haut niveau et parcourent toute la France pour réaliser leurs matches.

Le CASE, quant à lui a réussi la montée en division honneur régionale (DHR), l'un des 14 clubs de la région à ce niveau.

A la vue des subventions accordées par notre commune, ces clubs sont largement aidés pour faire face à leurs obligations. Nous pensons qu'il ne sera pas possible à nos élus d'aller plus loin dans le financement car les subventions ne sont que la partie visible de l'iceberg : l'entretien, la mise au norme des installations pour satisfaire les fédérations de plus en plus exigeantes (certainement pour écrémer ces petits clubs qui font de l'ombre aux plus grands) coûtent bien plus.

C'est vrai, à entendre les discussions, que la répartition entre ces grands clubs et les petits sont injustes. Ainsi, si les joueurs de foot reçoivent des indemnités au niveau DHR et sont aidés par leur fédération, le hockey est entièrement bénévole, même au plus haut niveau.

C'est certainement pour cela que la subvention de l'un, au niveau national est sensiblement inférieure à l'autre (50 000 € pour le CASE et 33 000 € pour le HCE). Ces sommes sont déjà confortables et exceptionnelles pour une petite ville comme la nôtre.

Alors quand on entend, à la fin d'un match perdu : « si l'on avait touché la subvention avant, on n'aurait pas perdu !... ». Cela revient-il à dire que les joueurs ont un esprit de jeu tel qu'il est lié ou non à leur indemnité ? Où donc se trouve cet esprit sportif ? Il doit être passé dans les oubliettes depuis longtemps et tout aujourd'hui est basé sur le fric.

Il est possible, dans ces temps de crise, et si les clubs ne recherchent pas activement de sponsors, que plusieurs associations devront mettre la clé sous la porte, comme cela est déjà arrivé car les communes ne pourront plus les aider au niveau de leurs besoins.